Acte III, Scène 10 (Partie 2)

TOINETTE, en médecin, ARGAN, BERALDE

TOINETTE - Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Ah! je vous ferai bien aller comme vous devez. Ouais! ce pouls-là fait l'impertinent; je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Qui est votre médecin?

ARGAN - Monsieur Purgon.

TOINETTE - Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins. De quoi dit-il que vous êtes malade ?

ARGAN - Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE - Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN - Du poumon ?

TOINETTE - Oui. Que sentez-vous ?

ARGAN - Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE - Justement, le poumon.

ARGAN - Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE - Le poumon.

ARGAN - J'ai quelquefois des maux de cœur.

TOINETTE - Le poumon.

ARGAN - Je sens parfois des lassitudes par tous les membres.

TOINETTE - Le poumon.

ARGAN - Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'étaient des coliques.

TOINETTE - Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez ?

ARGAN - Oui, monsieur.

TOINETTE - Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin.

ARGAN - Oui, monsieur.

TOINETTE - Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir ?

ARGAN - Oui, monsieur.

TOINETTE - Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture ?

ARGAN - II m'ordonne du potage.

TOINETTE - Ignorant!

ARGAN - De la volaille.

TOINETTE - Ignorant!

ARGAN - Du veau.

TOINETTE – Ignorant!

ARGAN - Des bouillons.

TOINETTE - Ignorant!

ARGAN - Des œufs frais.

TOINETTE – Ignorant!

ARGAN - Et, le soir, de petits pruneaux pour lâcher le ventre.

TOINETTE – Ignorant!

ARGAN - Et surtout de boire mon vin fort trempé.

TOINETTE - Ignorantus, ignoranta, Ignorantum. Il faut boire votre vin pur, et, pour épaissir votre sang, qui est trop subtil, il faut manger de bon gros bœuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande; du gruau et du riz, et des marrons et des oublies, pour coller et conglutiner. Votre médecin est une bête. Je veux vous en envoyer un de ma main; et je viendrai vous voir de temps en temps, tandis que je serai en cette ville.

ARGAN - Vous m'obligerez beaucoup.

Molière, Le Malade imaginaire, Acte III, Scène 10 (Partie 2)